

LA FOI ET LE SALUT DE L'ENFANT

L'ENFANCE : UN ÂGE FAVORABLE POUR LE SALUT cf. Mc 10:13-16

Des adultes amènent des enfants à Jésus pour qu'Il les bénisse ; d'autres adultes, pourtant disciples de Jésus, les repoussent, estimant sans doute que Jésus a des choses plus urgentes et plus importantes à faire que de s'occuper d'enfants ! Mais Jésus affirme qu'**un enfant est en mesure de recevoir le royaume de Dieu**, Il le prend même comme modèle. En effet, un petit enfant se caractérise en général par :

- la simplicité de sa foi et son cœur malléable comme la cire ; il est très sensible à l'action de la Parole de Dieu et du Saint-Esprit
- son absence de duplicité, de ruse, sa pureté
- sa sincérité
- son humilité : il ne lui est pas difficile de se repentir et de demander pardon
- sa soumission, sa dépendance : il est disposé à plaire et obéir au Seigneur
- sa soif de connaissance et sa hâte de grandir
- sa facilité à faire confiance: « *j'ai l'âme calme et tranquille comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère* » (Ps 131:2)
- sa promptitude à se réjouir de la moindre chose

L'enfant a besoin de se convertir :

L'enfant est concerné par le problème du péché : « *Je suis, depuis ma naissance, marqué du péché ; depuis qu'en ma mère j'ai été conçu, le péché est attaché à moi* » (Ps 51:7 Sem); cf. Ps 58:4 « *Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarer au sortir du ventre de leur mère* »; Ro 3:23 « *Tous ont péché* »; Pr 22:15 « *la folie est attachée au cœur de l'enfant* »;

L'enfant est lui aussi inclus dans cette injonction de Jésus: Mc 16:15 « *Prêchez la bonne nouvelle à toute la création...* », c'est-à-dire également aux enfants !

Jésus reconnaît d'ailleurs qu'un enfant peut croire en Lui : « *si quelqu'un fait tomber dans le péché (scandalise) l'un de ces petits qui croient en moi ...*» (Mt 18:6 M).

A partir de quel âge ?

L'enfant connaît deux périodes :

- d'abord celle de l'innocence : « *vos enfants, qui ne discernent pas encore le bien du mal...* » (De 1:39 Rab)
- puis celle de la conscience: « *...jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien*» (Es 7:15)

Une vraie conversion ?

La réalité de sa démarche spirituelle peut être aussi vraie que celle d'un adulte et parfois même plus profonde car c'est un sol meuble. Dès le début de la période de la conscience, il peut vivre une véritable conversion.

Même si sa compréhension n'est pas celle d'un adulte, il est capable de pleurer sur son péché, se repentir, inviter Christ dans sa vie, saisir l'assurance du salut. Il vit souvent de beaux exaucements de prières. Il peut être baptisé du Saint Esprit et même exercer des dons spirituels (réveil huguenot). Sa conversion n'est pas le fruit d'une simple émotion, mais résulte de l'action de la Parole de Dieu et du Saint Esprit

dans son cœur. Toutefois, elle devra être ratifiée par la suite au cours de son adolescence.

DES ENSEIGNEMENTS POUR ÉTABLIR LA FOI DE L'ENFANT

La Bible constitue et demeure la norme pour ce qui est juste et pour ce qui est inacceptable. Attention toutefois à ne pas la transformer en loi et en catalogue de préceptes aux yeux de l'enfant ! Éviter surtout de s'en servir pour punir l'enfant ! Faire comprendre à l'enfant qu'elle définit tout ce qui peut contribuer à son bonheur et l'avantage qu'il y a à la mettre en pratique ; le conduire à en faire l'expérience.

Est-il indispensable qu'il comprenne tout ?

La réponse de Jésus à Pierre nous apporte un éclairage à ce sujet : « *...tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt* » (Jn 13:7); cf. Jn 12:16 « *Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses, mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui...* ». Quelque temps après, Pierre va dire : « *Je me souviens de cette parole du Seigneur...* » (Ac 11:16).

Notons l'importance du « il est écrit » ; nourrissons donc le cœur de l'enfant et lui faisant mémoriser la Parole, il est bon qu'il apprenne à la connaître et à s'en servir.

Lorsque le semeur répand sa semence:

- il sait qu'elle donne la vie;
- il a foi dans son efficacité; l'enseignant ne va donc pas faire pression pour une conversion à tout prix;
- il sait que c'est Dieu qui fait croître en son temps: « *...ma parole ne me revient pas à vide, sans avoir accompli mon vouloir et mené à bonne fin la mission que je lui ai confiée* » (Es 55:11 Rab); cf. 1Co 3:6 « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître* ».

BIBLIOGRAPHIE

- **F. Bridger** : "Pour que la foi de l'enfant grandisse" éd. LLB
- **Enfance et Jeunesse** : "Instruire l'enfant, un bon investissement" éd. Viens et Vois
- **W. Hanna** : « Allez les enfants ! La vie spirituelle des enfants » éd. A.E.E.
- **W.L. Hendricks** : « Image de Dieu-images d'enfants » éd. Empreinte
- **R. Fo** : « L'Eglise et l'enfant » éd. Viens et Vois